



## CONFINÉS COMME SEMENCE EN TERRE...

Jean-Yves Leloup (<http://www.jeanyvesleloup.eu/>) écrit :  
« **Nous sommes déjà descendus par milliers dans la rue pour exprimer** notre insatisfaction, nos peurs et notre colère...  
Avec le coronavirus et autres « maladies de la mort »,  
**nous sommes maintenant obligés de descendre en nous-mêmes**

**pour intégrer** et peut-être transformer nos peurs, nos colères et notre amertume. C'est ce qu'on appelle un retournement (métanoïa).

Le face à face avec soi-même et la pratique de la méditation peuvent nous aider, avec une lucidité qui ne cède pas au désespoir, à cette transformation (personnelle, sociale, cosmique, économique). »  
(Extrait de la page Facebook : @alafleurdesoideveloppement)

**Pour pouvoir germer et libérer toutes les ressources** qu'elle porte en elle, la semence doit être enfouie en terre, parfois pendant de long mois...

### Certains terreaux sont plus favorables que d'autres...

C'est plus facile d'être confinés  
à deux dans une maison spacieuse et lumineuse face à la mer  
qu'avec 3 ou 4 enfants dans un appartement exigü et surchauffé en ville...

Parfois le temps paraît long et improductif...  
Un long hiver de gel et de froidure où apparemment rien ne se passe...  
et c'est pourtant **le temps de l'enracinement...**  
On dit que les pommiers ne donnent des fruits que là où il gèle l'hiver...

Parfois la terreensemencée se dessèche...  
On peut en rester au triste constat et se lamenter,  
ou **aller chercher plus profond la source qui irrigue...**  
Un cœur desséché n'est jamais privé de source...  
Un cœur desséché n'a pas encore trouvé la source indestructible qui l'habite.  
Même nos pires turpitudes ne peuvent assécher définitivement la source !

Une amie écrit :

« J'ai oublié pendant quelques temps cette évidence :  
**ce lieu qui en nous à aucun moment ne peut être abîmé, ne peut être atteint...**  
ce lieu si vaste, immatériel...non physique ..même pas vibratoire

qui nous relie à nos racines,  
Source universelle, Conscience universelle et non karma de nos psychoses. »

Toujours il faut veiller à la fécondité des semences confinées en terre...

Une amie me disait aujourd'hui :

« Plus question de voyages ! Confiné, tu es planté là ! »

Cela m'évoquait une phrase reçue un jour d'un ami :

« **Fleuris où tu es semé...** »

Ameublir la terre, lui apporter l'engrais nécessaire, l'arroser...  
et plus tard éloigner les prédateurs, partager avec les oiseaux...

Se confiner pour prendre soin de soi,

**ameublir nos rigidités,**  
**nourrir notre intériorité,**  
**abreuver nos soifs d'être** plutôt que d'avoir...



[Compétences relationnelles Océan Indien](#)  
[vous propose des outils pour ameublir, nourrir, abreuver....](#)

Lorsque les semences sont confinées en terre,  
vient le temps de l'espérance en la fécondité de la récolte !

Le temps du confinement est le temps de la foi :

**la vie surgira, sortant de la germination et du confinement...**

Mais attention : si on tirait sur les feuilles qui sortent de terre  
pour qu'elles poussent plus vite, on les tuerait !

Il nous faudra prendre le temps de « laisser sortir » plutôt que de sortir...  
nous laisser surprendre par les pousses inattendues qui auront germé en nous...  
**Nous serons devenus nouveaux,** plus enracinés, plus florifères, plus fructueux...

Et la nature nous indique déjà le genre de nouveautés à venir :

un monde moins pollué, plus respirable, lavé de l'intoxication...

Nous aurons envie de le préserver **en choisissant des valeurs durables,**  
**en désinfectant nos relations** oppressantes et toxiques...

Comme on préserve une nouvelle récolte  
pour en déguster la saveur et s'en nourrir...

### Un monde nouveau est en train de naître...

Osons le pari d'y croire et d'en protéger-confiner les semences !